

Il rappelle çà et là, par la vigueur du coloris et le sans façon de l'expression, la manière de Juvénal ou mieux encore de Regnier. Comme peinture des mœurs du temps, on peut dire, sans crainte de se tromper, que cette description a dû être, pour les contemporains, d'une désolante vérité.

Tels furent les trois Chapelon dont la renommée n'a jamais franchi les limites de leur pays natal ! Si l'on venait à taxer d'exagération, ou tout au moins de patriotique enthousiasme, cette étude critique de leurs œuvres, je dirais au lecteur que l'incrédulité ferait sourire : ouvrez le livre et lisez.

GUY DE LA GRÈVE.